

# Marseille · Lyon · Toulouse

## AGENCE D'INFORMATION CINÉGRAPHIQUE

N° 27 - Samedi 3 Juillet 1943

Organe au Service du Cinéma Français

Traisième Année - Le Numéro : 2 frs

PROBLÈMES DU JOUR

### UNE HEUREUSE RESURRECTION

C'est celle du Cinéma suédois ! Au lendemain de l'autre guerre, la Suède dont la production cinématographique s'était développée de 1914 à 1918 de façon fort intéressante, grâce à la diminution d'activité des studios appartenant aux pays belligérants, occupa sur les écrans européens une place considérable et la plupart des films venus de Stockholm donnèrent aux cinéastes français, allemands et italiens des leçons qui ne furent pas toutes perdues.

Aucun de ceux qui suivaient alors le mouvement cinématographique n'a, en effet, oublié ces œuvres d'une si vive originalité, d'une si attachante personnalité qui s'appelaient « Les Proscrits », « Le Trésor d'Arne », « Le Monastère de Sandomir », « La Charrète Fantôme », « La Quatrième Alliance de Dame Marthe », « L'Épreuve du Feu », « La Sorcellerie à travers les Âges », « Le Vieux Manoir », non plus que les noms de leurs auteurs : Victor Sjöström, Maurice Stiller, J.W. Brunius, C.T. Dreyer, G. Molander, B. Christensen et de leurs vedettes : V. Sjöström, I. Hed-quist, Lars Hanson, Jenny Hasselquist, Gesta Eckman, à côté desquels débutait la jeune Greta Gustafsson qui n'allait pas tarder à devenir célèbre sous le pseudonyme de Greta Garbo !

Par quoi se recommandaient donc ces films et pourquoi méritaient-ils d'être regardés comme des leçons par les meilleurs auteurs de films européens ?

Tout d'abord parce qu'ils ne sacrifiaient en rien à la superstition de l'internationalisme et qu'ils portaient tous très nettement la marque de leur origine. Les dirigeants du Cinéma suédois étaient tellement persuadés de l'intérêt qu'il y avait pour eux à s'enfermer dans un farouche nationalisme qu'ils n'hésitèrent pas à aller chercher les sujets de leurs films dans les vieux fonds de légendes populaires, dans ce folklore dont on parle tant et que l'on connaît si mal. Qu'un auteur comme Selma Lagerlöf, qui n'a jamais rien écrit où ne s'exprime l'âme populaire de sa patrie, ait vu, en quelques années, une douzaine de ses œuvres portées à l'écran, voilà qui donne au mouvement cinématographique suédois des années 1918-1925 toute sa signification et en fait quelque chose d'absolument unique dans l'histoire de l'art cinématographique, surtout si l'on ajoute que l'action de ces films évoluait le plus souvent dans les voies naturelles du Cinéma : le merveilleux, le fantastique.

Mais ce n'était pas seulement par le choix des sujets et par leur valeur nationale que s'imposèrent les films que la Suède nous envoyait au lendemain de l'autre guerre, mais encore par leur valeur cinématographique, leurs réalisateurs ayant compris que pour faire du cinéma, ce qui vaut le mieux c'est d'employer des moyens d'expression cinématographique et leurs acteurs ayant réussi à oublier tout ce qu'ils avaient appris sur les planches.

Les œuvres réalisées dans ces conditions étaient si différentes de toutes celles que l'on voyait à l'époque sur les écrans, leur personnel artistique montrait une supériorité telle que les dirigeants du Cinéma américain n'eurent de cesse qu'ils n'eussent amené à Hollywood les meilleurs des metteurs en scène et des artistes scandinaves. Privé d'hommes comme Sjöström, Stiller, Lars Hanson, le Cinéma suédois ne tarda pas à dépérir et si, depuis 1925, il a produit des œuvres de qualité, ces œuvres n'ont guère franchi les frontières de leur pays d'origine.

Les mêmes causes, nées de la Guerre ont-elles en 1942 produit les mêmes effets qu'en 1917 ? Les films qui composent l'actuelle production suédoise se recommandent-ils par les mêmes qualités que leurs aînés ? On peut le supposer, du moins quant aux sujets qu'ils traitent, puisque le premier film que signale la Presse, « Jeux autour du Chemin du Ciel », a pour héros un paysan qui va au ciel pour reprendre sa bien-aimée qui, accusée de sorcellerie, a été brûlée vive. Ces quelques mots suffisent évidemment pour nous laisser supposer que l'action de ce film, comme aux plus beaux temps de la grande école suédoise, évolue dans une atmosphère de légende. Ils suffisent encore pour nous donner le très vif désir de connaître la nouvelle production scandinave qui va peut-être nous donner une occasion de redire avec Voltaire : « C'est du Nord aujourd'hui que nous vient la Lumière ! »

René JEANNE.

### « AU ROYAUME DES JOUETS »

— La firme de reportage documentaires L. de Giovanni - B.N. Film termine en ce moment à Paris la réalisation d'un film « Au Royaume des Jouets ».

Le royaume des jouets est celui de tous les âges et la fabrication des jouets est un artisanat d'art. C'est tout un monde bien fait pour nous charmer et pour nous émouvoir que nous dévoilera d'aimable façon ce nouveau documentaire.

### PARIS

— Jean Anouilh va faire ses débuts au cinéma comme metteur en scène. C'est un scénario tiré de son œuvre, *Le Voyageur sans bagages*, que Jean Anouilh va porter à l'écran. Pour ce nouveau film, « *Éclair-Journal* » vient d'engager Pierre Fresnay, qui en sera la vedette.

— L'Amour suit des chemins étranges vient de réaliser 262.545 francs de recettes au cours de sa première semaine d'exclusivité au « Français ». En raison de ce magnifique résultat, le film qui devait primitivement passer deux semaines au « Français » a été maintenu une troisième semaine.

— Le Baron Fantôme connaît à Paris un très brillant succès. Il passe en exclusivité au Colisée, à l'Aubert-Palace et au Club des Vedettes.

### MARSEILLE

#### MARIAGE

Nous apprenons avec plaisir le prochain mariage de notre ami, M. Fernand Méric, avec M<sup>lle</sup> Simone Blein.

Tous nos meilleurs vœux de bonheur. — Notre confrère André Robert était de passage à Marseille dernièrement. Il se rendait à Bandol où il a été reçu par M. Louis Lumière. Nous avons aussi noté le passage à Marseille de Paul Pavau.

— Programmes du 30 juin au 5 juillet 1943 : « Pathé-Palace-Rex », « Marlara », avec Sessue Hayakawa. Odéon, « Ne le criez pas sur les toits » (2<sup>e</sup> sem.), « Studio-Majestic », « Croisières sidérales », avec Madeleine Sologne, « Rituel », « L'Enfant de Meurtre » (2<sup>e</sup> sem.)

### TOULOUSE

— Le « Trianon-Palace » annonce la sortie, du 30 juin au 7 juillet 1943, d'une amusante production distribuée dans Toulouse et la région par France-Distribution. Il s'agit des Deux Timides, fort bien interprété par Claude Dauphin et toute une pléiade d'excellents artistes. Toujours pendant la même période, Sirius présentera aux Variétés une charmante réalisation policière avec René Dary : Huit hommes dans un château.

— Voici les derniers films présentés durant la semaine du 16 au 22 juin 1943 : Au « Plaza » : *Le Roi s'amuse* a conquis les amateurs de « bel canto ». Excellente interprétation de Michel Simon. Résultat financier en une semaine : 255.825 francs. Aux « Variétés » : bonne reprise de *L'Assassin habite au 21*, avec Pierre Fresnay et Suzy Delair. A totalisé en une semaine : 176.180 fr. Au « Trianon-Palace » : *S. O. S. 103*, beau film à la gloire des équipages de sous-marins, a réalisé en une semaine 170.541 francs. Au « Cinéma » : une reprise de *La Bandera* a réalisé en une semaine : 152.751 francs. Au « Vox » : *Noir de coco*, avec Rainu, Aux « Nouveautés », *Le Chemin de l'honneur*, avec Renée Saint-Cyr et Henri Garat. Au « Gallia-Palace », *Son hussard*, avec Magda Schneider.

### Nos Informations...

— France-Distribution (Charles Pemade, directeur-gérant) a présenté au « Cinéma », devant une belle assistance, Goupi Mains Rouges, la toute dernière réalisation de Jacques Becker, le talentueux metteur en scène de *Dernier Atout*. Goupi Mains Rouges est un film de très grande classe qui honore la production française. L'interprétation, en tous points excellente, réunit les noms suivants : Fernand Ledoux, qui campe une formidable silhouette de Goupi, Georges Kollin et Blanche Brunoy.

— C.P.L.F. Gaumont a présenté au « Cinéma » *Mademoiselle Béatrice*, qui avait remporté pendant deux semaines un éclatant succès sur l'écran du « Trianon-Palace ». Nous ne reviendrons pas sur cette excellente production, dont nous avons déjà dit tout le bien lors de sa sortie en exclusivité.

Roger BRUGUIÈRE

### LYON

— M. Bonnet, directeur de la R.A.L., nous avait convié à assister à la présentation du Loup des Malvenues. Ce film nous a donné l'occasion de voir une très belle composition de Gabrielle Dorziat, Madeleine Sologne, Pierre Renoir et Michel Marsay complétant la distribution.

— Cette semaine, à Lyon : au « Lathe », *Œu sacré*. A la « Scala », *Dois-tu d'aimer*. Au tandem « Majestic-Tivoli », *Lettres d'amour*. A l'« A.B.C. », *Œuvre des améens* et à l'« Eldorado », *Les deux Timides*.

Luc CAUCHON.

### NICE

— M. Fernand Ayuso, directeur-gérant de la S.A.R.L. de l'« Eclair-Cinéma » à Nice, après avoir subi, il y a un mois environ, une grave opération, est maintenant hors de danger et vient d'entrer en convalescence. Toutefois, celle-ci sera longue et il ne pourra vraisemblablement reprendre son activité que dans plusieurs semaines.

— Secrets a fait 90.695 fr. en une semaine au « Majestic » de Cannes. — Marc Allégret tournerait au cours de l'été *Le Poëte miraculeux* (roman de Guy de Pourtales) en Suisse, avec une équipe technique et artistique intégralement suisse.

— Les cinémas de Nice sont entrés dans l'ère des reprises : La Maison dans la Dune (« Mondial »), Un mauvais garçon (« Rialto-Casino »), L'Acrobate (« Eclair »), La Neige sur les pas (« Excelsior »), Au « Paris-Palace » et au « Forum », Traqués dans la Jungle.

J. M.

### DE PARTOUT

— On annonce qu'un Musée National du Cinéma va bientôt être créé à Barcelone. C'est le gouvernement espagnol qui en a pris l'initiative.

— Jean de Limur termine à Rome la réalisation d'*Apparition* avec Ailda Valli et Massimo Girotti.

— On projette actuellement sur tous les écrans italiens le film de Marcel Carné, *Quai des Brumes*. Le film est accueilli favorablement par la critique. Il est présenté sous le titre : *Le Port des Brumes*.

tes. Après le couvre-feu : Picpus (2 sem.), Valse triomphale et Le Moussallin. La première semaine de Picpus a été très bonne.

— Rappelons que la Société de Production Méditerranéenne (espitaux : italiens, 60% et français, 40%) qui est en relations directes avec la « Ciné-Città » (production d'Etat) produira six films par an.

— Le directeur de la « Lemovix », jeune société (limousine) de production de documentaires, M. André Salesses-Lavergne, était dernièrement de passage à Nice. La « Lemovix » achève sa quatrième bande, *Noëls de France*, que réalisent Pierre Duviol et Salesses-Lavergne. Texte : G. de La Farge. Opérateurs : Lucien et Langefield, Administrateur : Géo Alex. Avec le concours de : Alexandre Fabry, Georgette Casteries, les petits chanteurs de Saint-Antoine, l'Académie Provençale et l'École Ventadour.

— Pour la société Paris-Méditerranée, M. Labro réalise *Écoutez-vous parler*. Prises de vues à Nice (intérieurs au Centre des Jeunes du Cinéma) du 28 juin au 10 juillet. De nombreux figurants ont été pressentis.

— Sophie a tous les malheurs... Ce film ayant un métrage prévu de 1.800 m et étant interprété par des acteurs ne peut être assimilé à un court sujet. Il faudra donc sans doute faire un grand film des *Malheurs de Sophie*. Cent fois sur le métier... va-t-on dire à P. Laroche.

— On annonce que la célèbre actrice Ida Rubinstein, interprète des œuvres de Gabriele d'Annunzio, est entrée au couvent. Elle avait été à l'écran la remarquable interprète de *La Nef*.

— Le comédien Pierre Asso, qui n'avait plus joué depuis longtemps et qui rédige la rubrique littéraire de notre confrère « L'Alerte », vient de faire sa rentrée au studio en interprétant un rôle de fou dans « *La boîte aux rêves* ».

— Des incidents techniques obligent Maurice Labro à refaire plusieurs scènes de son documentaire sur la voix humaine, *Écoutez-vous parler*, qu'il réalise pour les Productions Paris-Méditerranée d'après un scénario de Claude Roy.

— Le film de la Société Paris-Méditerranée, « *Écoutez-vous parler* » ayant été victime d'un mauvais tirage, les prises de vues ont recommencé à Nice.

— Cinq nouveaux stagiaires rentreront en juillet (suite à un concours actuellement terminé) au Centre des Jeunes du Cinéma.

1<sup>re</sup> tranche 1943-44



CARMEN (Production Scalera)

LA VIE DE BOHEME (Production Scalera)

LES MYSTERES DE PARIS (Production André Paulvé)

L'ETERNEL RETOUR (Production André Paulvé)

LA BOITE AUX REVES (Production Scalera)

4 FILMS DOUBLÉS  
de la Production "SCALERA"

Actuellement à Paris le grand succès du "MAX LINDER"



Elvire Popesco - Henry Garat  
Andrex, Micheline Francey  
Carette dans

FOU d'AMOUR

Un film d'André Tranché de "Monaco-Film"

Mila Parély

Raymond Rouleau

Constant Rémy

MONSIEUR

DES

LOURDINES

Une Production Raoul Dloquin

Madeleine RENAUD

Charles VANEL

dans

LE CIEL EST A VOUS

Mise en scène de Jean Grémillon

Scénario d'Albert Valentin

Dialogues de Charles Spaak

HELIOS-FILM  
MARSEILLE

FRANCE-DISTRIBUTION  
TOULOUSE

LYON CINEMA  
LYON



4<sup>me</sup> FILM



de la grande série des

Productions 1943-44

Henri Rollan - Mary Morgan

dans

Coup de Feu dans la Nuit

voir la semaine prochaine la distribution de

"CAPITAINE FRACASSE"

Charles Vanel

Mireille Balin

Gilbert Gill

Marcelle Géniat

dans

HAUT LE VENT

Distribué par S. E. L. B. FILMS

TOULOUSE - 21, Rue Mauzy



# Marseille - Lyon - Toulouse

## AGENCE D'INFORMATION CINÉGRAPHIQUE



N°27 - Samedi 3 Juillet 1943

Organe au Service du Cinéma Français

Treizième Année - Le Numéro : 2 frs

### C. O. I. C.

**SUPPRESSION DE SEANCES**  
MM. les exploitants qui se verraient dans l'obligation de supprimer une ou plusieurs séances par suite de réquisition de leur salle voudront bien en aviser le C.O.I.C. dès qu'ils en auront connaissance, ainsi que le distributeur du programme pour la période considérée.  
Le Chef de Centre :  
J. DOMINIQUE.

**FILMS RÉAUTORISÉS**  
Le film *Jeunes filles dans la nuit*, qui était interdit aux mineurs de 16 ans, vient d'être réautorisé.

### TIMBRE EN COMPTE AVEC LE TRESOR

Il nous est signalé qu'un certain nombre d'exploitants, soit par négligence, soit pour se soustraire à l'impôt, n'ont pas accompli les formalités leur permettant d'être autorisés à porter pour les places au-dessus de 10 francs le montant du timbre en compte avec le Trésor et à bénéficier de la faculté de régler mensuellement sur état les droits de timbre dont ils sont redevables envers l'Administration des Finances. Ils se sont vus de ce fait infliger une amende pour laquelle ils ont présenté des demandes en réduction de peine.

Nous leur rappelons qu'ils doivent faire leur demande sur papier timbré à la Direction de l'Enregistrement. (Ne pas manquer d'indiquer sur la demande la date du départ).

Nous avons à différentes reprises signalé et notamment par une circulaire en date du 23 décembre, les difficultés qui pourraient surgir au cas où les prescriptions de l'Enregistrement ne seraient pas respectées. Nous vous informons qu'à l'avenir l'Administration n'apportera aucune bienveillance dans l'examen des demandes en réduction de peine présentées par les exploitants.

En outre, nous rappelons qu'en aucun cas l'accès des salles de spectacle ne doit être refusé aux agents de l'Administration de l'Enregistrement, porteurs d'une carte ou ordre de service les autorisant à exercer leur contrôle. Ces cartes de service doivent porter obligatoirement le cachet du comité.

### LA PUBLICITE

Trop d'exploitants ne savent pas encore se servir de cette arme qu'est la publicité.

Et, contrairement à ce qu'ils font, ce n'est pas au moment où cela va mal, comme ils disent, qu'il faut réduire.

Tout au contraire, c'est le moment où jamais de pousser fort et de surmonter la crise qui ne doit être que passagère. Il ne faut pas hésiter non plus à sortir une bonne programmation, tant pis si l'on gagne peu, pendant quelques semaines, mais un effort est souvent récompensé et celui là devra l'être avec la bonne compréhension de tous.

Luc CAUCHON.

### L'ACTIVITE EST GRANDE AUX STUDIOS DE NICE

Baroncelli a terminé le 25 juin les *Mystères de Paris*. On se rappelle aux studios de Saint-Laurent-du-Var un très brillant bal à l'ambassade. Rappelons qu'on a utilisé pour ce film certains grands décors de *La Vie de Bohème*.

Aux quatre plateaux initiaux, on a ajouté cinq plateaux bâchés (dont trois à *Nice*) ; ce qui fait neuf théâtres de prises de vues. Et cela suffit tout juste.

Calmé, contenu, Jean Tarride achève *Le Mort ne reçoit plus*, dernier tour de manivelle vers le 4 juillet). Gérard Landry sort, tandis qu'approche de la caméra le très nature Aimos, sans maquillage et — tenez-vous bien — en cul-de-jatte... Il rit et dit : « Y a d'quoi s'marrer » (une expression à lui.).

Je quitte le *Mort* et m'enfonce sous les sombres décors des *Mystères de Paris* pour retrouver « Béatrice devant le désir » (tourné déjà par M. Saint-Maurice Paromout). J. de Marguenat dirige depuis le 9 juin, Ledoux, Renée Faure et Jules Berry. C'est Leyret-Chapuis, l'adaptateur du roman de Frondaie (auteur qui peut-être, comme Simenon, va être « pressé » par le cinéma). A Saint-Laurent, un plateau bâché a été successivement salle d'hôpital et boîte à matelots. Maintenant, Béatrice est à la Victorine tandis qu'à Nice on construit un grand « complexe » (mais ce n'est pas *Édipe le décorateur*...) comprenant le cabinet du docteur et les appartements de sa pupille. C'est bien un « complexe » en effet... La troupe partira bientôt en extérieurs.

Viviane Romance avait eu une idée : « Ce que femme veut » ; Aldo-Braggiotti en fit le scénario que Pierre Laroche adapta et dialogua, Roger Vitrac a revu une partie des dialogues. C'est devenu *La Boîte aux rêves*. Jean Choux en commença le 13 juin la réalisation qui fut interrompue une semaine et a repris le 25.

Un grand décor est en construction à Saint-Laurent. Pendant ce temps à la Victorine, dans un salon et une bibliothèque, Viviane Romance, Orbal et Gisèle Alcée tournent ou vont tourner. Frank Villars est là, en « supporter » de la vedette ; Guisot attend son heure et je ne vois pas René Lefèvre.

Viviane nous a parlé de *« Carmen »*, puis de cette *« Boîte aux Rêves »*. Elle tournera peut-être ensuite *« La Maison sous la Mer »*, si l'on trouve des extérieurs appropriés.

Enfin, Marc Allegret a donné le 24 juin le premier coup de marteau de *« Les Petites du Quai-aux-Flours »*, scénario de Marcel Achard. Tout en mangeant une pêche, Allégret nous dit en deux mots que ce nouveau film sera une comédie sentimentale avec quatre jeunes filles, leur père et deux jeunes gens. Deux des filles seront amoureuses du même garçon : Jourdan, bien entendu. Les autres sont : Odette Joyeux, Lefaur, Blier, Philippe et deux débutantes Danièle Girard et Colette Richard.

L'actuel décor est un intérieur de ferme où Jourdan et Blier se sont séchés à un grand feu. Odette Joyeux, qui n'est pas dans le coup, regarde. Les opérateurs (H. Alekan et R. Clume) règlent leurs éclairages.

Le Quai-aux-Flours... C'est devenu une obsession au royaume azuréen du film. Après *« La Vie de Bohème »*, *« Les Mystères de Paris »*... Et voici le « décor » devenu titre. *« Les Petites du Quai-aux-Flours »* nous feront-ils oublier *« Le plus grand amour »* (histoire comique) ?

Jean MARGUELY.

### VIVIANE ROMANCE EST UNE EXCELLENTE CHANTEUSE ET DANSEUSE

Nous ne savons pas si un professeur de danse espagnol lui a appris l'art de danser si cher aux Sevillanes. Dans *Carmen* elle se révèle une danseuse espagnole d'une forme splendide. Elle fera pâlir de jalousie une digne émule de l'Argentina. Aussi, elle chante.

Le public le constatera, elle possède un timbre de voix qui lui enverra la meilleure interprète de l'œuvre de Bizet.

Christian Jaque se montre, après la première projection, très heureux du travail qui fut exécuté. Tous ses amis le félicitèrent pour cette brillante réussite. *Carmen*, que nous connaissons à l'époque du muet, va revivre sur nos écrans plus belle encore sous les traits de Viviane Romance.

### SUCCEs DE « FOU D'AMOUR »

C'est au Max Linder à Paris que passe en exclusivité depuis le 16 juin, *« Fou d'Amour »*, le grand film gai et musical 1943.

Le public fait un chaleureux accueil à cette production menée à un train d'enfer par une pléiade de vedettes ; Elvire Popesco, Henri Garat, André, Micheline Francey, Carotte, Marcel Vallée, Louvigny, etc. Les cinq chansons du film seront demain certainement sur toutes les lèvres.

« Fou d'Amour » bien que semé de « gags » irrésistiblement drôles et de situations du plus haut comique, peut être vu par tout le monde.

### SEANCE MOUVEMENTEE AUX ASSISES

On sait qu'au cours du procès de Robert de Clairefont, accusé du meurtre d'une jeune paysanne, son avocat Pascal Carvajan, a été amené, au cours de débats passionnés, à se dresser contre son propre père pour faire éclater l'innocence de son client.

Le public, dont la tension nerveuse avait été portée à l'extrême par cette situation pathétique, n'a pu cacher son émoi et s'est livré à quelques manifestations qui obligèrent le Président à suspendre l'audience.

C'est là une des scènes plus captivantes de *« La Grande Marinière »*, le beau film tiré du roman de Georges Ohnet ou Jean Chevrier fait magnifiquement ses débuts d'avocat.

L'interprétation réunit en outre les noms de Fernand Ledoux, Ginette Leclair, Micheline Francey, Piero Larquey, Raymond Cordy, Henri Nassiet, Pierre Magnier, Hubert de Malet, Marguerite Deval et Robert Le Vigan.

### LES PIONNIERS D'AFRIQUE A L'ECRAN

Ce n'est pas sans émotion que nous verrons sur l'écran le travail ardu et opiniâtre de cette compagnie d'élite que sont les Pionniers d'Afrique. C'est en effet dans le scénario du film *« Le Chant de l'Exilé »* que nous aurons l'occasion de voir l'activité de ces courageux travailleurs qui ne reculent jamais devant aucune tâche difficile ou dangereuse et qui tentent en avant le flambeau de la civilisation, souvent au péril de leur vie. Jean Toulout, en chef de troupe, nous montrera l'exemple de l'abnégation et conduira ses hommes, parmi lesquels on pourra aisément reconnaître Tino Rossi, Lucien Galas et Maurice Baquet. Inutile d'ajouter que ce dernier nous promet un bon moment de joie et de gaieté ! Pays basque, Marseille, Sud-Algérien, voilà les cadres prestigieux dans lesquels évolue l'action du *« Chant de l'Exilé »*.

### « DOUCE »

Ce titre est charmant. Il touchera le cœur du public qui comprendra en le lisant, tout le charme de cette production de Claude Autant-Lara.

Le réalisateur achève aux studios d'Épinay cette exquise comédie d'époque adaptée par Jean Aurenche et Pierre Bost, d'après le roman de Michel Davet.

Autant-Lara a encore fait appel à la délicieuse Odette Joyeux pour remplir le rôle principal féminin.

### L'action se déroule à Paris vers 1886.

C'est l'histoire d'une jeune aristocrate qui s'éprend de l'intendant de sa grand-mère. Nous assisterons à la construction de la Tour Eiffel.

Aux côtés d'Odette Joyeux, nous notons : Roger Pigot, Madeleine Robinson, Marguerite Moreno et Jean Debucourt.

### « GOUPI MAINS ROUGES » A ETE PRESENTE A TOULOUSE

Le 29 juin 1943, au Cinéac un film précédé par une presse unanime au point de vue éloges a été présenté à Toulouse. En dehors de la presse, il faut noter que le 9<sup>e</sup> semaine à Paris, au Madeleine, vient de réaliser 375.000 de recette, alors que le plafond de la salle remplissant toutes les séances a oscillé entre 370 et 380.000 par semaine. Nous avons parlé de *« Goupi Mains Rouges »*. Une assistante exceptionnelle nombreuse pour Toulouse était présente. Les exploitants assistant à cette présentation ne furent pas déçus, et furent obligés de reconnaître, d'ailleurs avec plaisir, qu'il s'agit d'une œuvre exceptionnelle appelée à un grand retentissement et dont les reprises seront nombreuses dans chaque salle. Une seule ombre au tableau, est-ce que le nombre de copies que l'on peut tirer actuellement permettra de donner satisfaction à tous les clients ? Signalons du reste que ce film tient partout un succès sans précédent.

### SON PLUS BEAU ROLE

Constant Rémy nous revient dans un rôle qui marquera parmi les plus importants d'une carrière bien remplie.

Depuis plus de trois ans, le grand acteur résistait aux sollicitations dont il était l'objet, pour se consacrer à la mise en scène et à l'interprétation de pièces qui dépassaient presque toujours la troisième centième. Du Cinéma, il attendait le rôle pour lequel il abandonnerait tout, le rôle répondant aux aspirations de l'homme et de l'artiste. Constant Rémy attendait l'un de ces films qui font penser et qui émeuvent profondément. Son idéal de beauté et de bonté n'attendait rien de moins de ce miracle.

Le miracle s'est produit : Dans *« Monsieur des Lourdes »*, Constant Rémy trouva tout ce qu'il espérait. Le personnage qu'on lui demandait d'incarner lui était familier. Sa silhouette, sa voix, ses attitudes, étaient de M. des Lourdes. Il n'est qu'à jouer avec tout son cœur pour être le personnage évoqué avec tant de maîtrise par M. de Chateaubriand.

### PRESENTATIONS

(en applications de la décision n° 14 du C. O. I. C.)

#### TOULOUSE

Lundi 12 juillet  
A 10 h. au « Cinéac » (Présentation)  
*Huis Clos* (Eclair-Journal)

Mercredi 14 juillet  
Au « Plaza » (So. tie)  
*Port d'Attache* (Pathe-Consortium-Cinéma)

Mercredi 28 juillet  
Au « Gaumont-Palace » (Sortie)  
*La Dame de l'Opéra* (Discina)

#### LYON

Mercredi 7 juillet  
Au « Cinéma A. B. C. » (Sortie)  
*Le Rayon d'acier* (R. A. C.)

Lundi 26 juillet  
A 10 h., au « Majestic » (Présentation)  
*Huis Clos*

et *L'Amour suit des chemins étranges*  
Mardi 27 juillet  
A 10 h., au « Majestic » (Présentation)

*L'Inévitable M. Dubois* (Eclair-Journal)

A 15 h., au « Tivoli » (Présentation)  
*L'Homme de Londres* (Eclair-Journal)

### A L'ATTENTION

MM. LES DISTRIBUTEURS  
Durant la période allant du 1<sup>er</sup> juin au 31 août, tous avis de présentations ou de sorties de films devront être adressés : A. I. C., Imprimerie La Canebière, 170, La Canebière, Marseille.

### AGENCE D'INFORMATION CINÉGRAPHIQUE

de la Presse Française et Etrangère (Hebdomadaire)

Directeur : Marc PASCAL

Direction générale :

2, boulevard Baux (Pointe-Rouge) MARSEILLE

Tél. : Dragon 98-80

C. C. Postaux

Marc-Pascal, 818-70 - Marseille

Direction de Lyon :

M. Luc Cauchon

Tél. : Franklin 30-54

88, rue Boutellier, GRIGNY (Rhône)

Direction de Toulouse :

M. Roger Bruglière

10, Allée des Soupirs, TOULOUSE

Abonnement : UN AN, 60 fr.

REPRODUCTION AUTORISEE

Le Gérant : Marc PASCAL

Imprimerie : 170, La Canebière

# PATRICIA

### Dernière heuce

PARAMOUNT - PARIS  
Tous records battus  
avec

# MARIE-MARTINE

6 semaines

5.821.219 francs

oui... mais... c'est une production

«Eclair-Journal»

LYON  
22, Rue de Condé  
Franklin 30-55-59

MARSEILLE  
103, Rue Thomas  
National 23-65

TOULOUSE  
10, rue Claire Pauilhac  
Tel. 221-36

# LE VOYAGEUR DE LA TOUSSAINT

d'après le roman de  
G. Simenon



Une excellente réédition

Viviane Romance - Roger Duchesne  
Lucien Baroux - Jean Tissier

dans

# L'Ange du Foyer

Directeurs, passez ou repassez ce film  
vous réaliserez de bonnes recettes

La Société Marseillaise  
des Films Gaumont  
(anciennement les Films  
Marcel Pagnol S. A.)



vous rappelle une série de films  
qui réalisent toujours des recettes magnifiques

MARIUS - FANNY - CESAR

ANGELE - REGAIN

LA FEMME DU BOULANGER

Les meilleures reprises  
qui puissent vous être offertes

En grande exclusivité  
depuis le 30 Juin

A PARIS à l'Olympia  
A MARSEILLE au Pathé-Rex

# MALARIA

avec

Mireille Balin - Sessue Hayakawa  
Jacques Dumesnil



# L'HEURE DES ADIEUX

La vie pittoresque  
mouvementée et amoureuse  
d'un obsesseur d'images